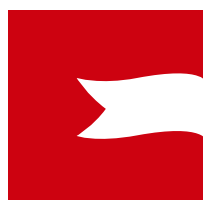


Commentaire sur  
**2 et 3 JEAN**

SYLVAIN BERNEY



**EBLC**



© Éditions Bibles et Littérature Chrétienne  
Chemin du Crépon 59, 1815 Clarens, Suisse  
eblc.ch

Édition 10.2024 - eblc.ch

Couverture et maquette : Formid'graphic, Ollon

Mise en page : Marine, Atelier de graphisme, l'Abbaye

ISBN : 978-2-88458-407-4

# SOMMAIRE

## INTRODUCTION

4 — DEUX ÉCRITS DE JEAN

5 — DEUX ÉCRITS D'UN ANCIEN

## COMMENTAIRE SUR LA 2<sup>E</sup> ÉPÎTRE DE JEAN

7 — 2 JEAN 1-3

15 — 2 JEAN 4

17 — 2 JEAN 5-6

19 — 2 JEAN 6-7

21 — 2 JEAN 8

22 — 2 JEAN 9

23 — 2 JEAN 10-11

27 — 2 JEAN 12

27 — 2 JEAN 13

## COMMENTAIRE SUR LA 3<sup>E</sup> ÉPÎTRE DE JEAN

28 — 3 JEAN 1

29 — 3 JEAN 2-3

31 — 3 JEAN 4

32 — 3 JEAN 5-7

35 — 3 JEAN 8

35 — 3 JEAN 9-10

40 — 3 JEAN 11

42 — 3 JEAN 12

44 — 3 JEAN 13-14

44 — 3 JEAN 15

## CONCLUSION

# INTRODUCTION

## DEUX ÉCRITS DE JEAN

Ces deux épîtres sont les plus courtes de la Bible; bien que le nom du rédacteur ne soit cité dans aucune d'elles, elles ont été écrites par l'apôtre Jean. Conduit par le Saint Esprit, ce serviteur de Dieu a rédigé plusieurs écrits:

- un évangile,
- trois épîtres,
- le livre de l'Apocalypse.

Ces trois catégories correspondent à ce que le Seigneur Jésus avait annoncé à ses disciples: **« Mais quand celui-là- l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de par lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses qui vont arriver. »**<sup>1</sup>

- Dans l'évangile selon Jean, l'Esprit de vérité a rapporté ce qu'il a entendu: les paroles du Seigneur Jésus sur la terre, Dieu manifesté en chair.
- Par le moyen des épîtres de Jean, l'Esprit de vérité conduit les croyants dans toute la vérité en leur présentant la doctrine de Christ.
- Dans le livre de l'Apocalypse, l'Esprit de vérité annonce les choses qui vont arriver.

Ces trois catégories ont également une trame commune: la vie éternelle.

- L'évangile selon Jean présente Jésus Christ, comme l'auteur de la vie éternelle<sup>2</sup>, donnée à celui qui croit au Fils de Dieu<sup>3</sup>. Pour cela, sa vie sur la terre et sa mort sur la croix ont été nécessaires. C'est le passé.
- Le livre de l'Apocalypse fait entrevoir les résultats de cette vie éternelle dans le millénium et l'éternité, et souligne la séparation définitive entre ceux qui sont dans le livre de vie et ceux qui se sont préparés à la mort éternelle. C'est l'avenir.
- Les trois épîtres de Jean font le lien entre l'évangile (le passé) et l'Apocalypse (l'avenir); dans ces lettres, Dieu montre ce que la vie éternelle produit dans le croyant tandis qu'il est sur la terre. Dans les épîtres, la vie éternelle est donc vue sous l'angle de ses effets: sa manifestation dans le croyant et la responsabilité d'une marche dans la vérité et dans l'amour.

1| Jean 16 : 13

2| Jean 1 : 4

3| Jean 3 : 16

Les épîtres de Jean sont écrites de manière très absolue : la vérité tranche avec le mensonge<sup>1</sup>, la lumière est mise en contraste avec les ténèbres<sup>2</sup>. Si ce ton peut s'expliquer par le contexte dans lequel ces lettres ont été rédigées (fausses doctrines), il souligne également de quelle manière la vie éternelle est mise en évidence chez le croyant (1<sup>re</sup> épître), et comment elle se traduit dans sa marche chrétienne (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> épître). En acceptant par la foi le salut en Jésus Christ, le croyant reçoit la vie éternelle, divine, liée à des privilèges et bénédictions extraordinaires, mais avec des responsabilités qui y sont rattachées.

Dans sa première lettre, Jean montre que la vie éternelle est caractérisée par la lumière et par l'amour. Dieu est lumière et Dieu est amour<sup>3</sup>. Dieu donne sa vie à celui qui croit, lequel devient enfant de Dieu<sup>4</sup>, participant de la nature divine<sup>5</sup>. Par sa nouvelle position, le croyant est amené dans la communion avec Dieu son Père, dans la lumière. Ce changement de nature, cette position nouvelle produite par la vie éternelle a des effets dans la marche.

La deuxième et la troisième épître sont des lettres personnelles, en quelque sorte des annexes à la première épître. Dans ces deux courtes lettres, Jean montre l'impact concret, pratique, de l'action de cette vie divine vis-à-vis des séducteurs (2<sup>e</sup> lettre) et des croyants fidèles (3<sup>e</sup> lettre).

## DEUX ÉCRITS D'UN ANCIEN

Jean était à la fois un apôtre et un ancien.

Les apôtres, témoins oculaires de Jésus Christ, avaient reçu la mission de poser le fondement de la doctrine chrétienne<sup>6</sup>. C'est ce que fait Jean dans sa première lettre, dans laquelle il expose la doctrine en relation avec la vie éternelle. On peut donc discerner, dans la première épître, la force du message provenant d'un apôtre, même si Jean n'y fait mention ni de son nom, ni de sa fonction apostolique.

En ce qui concerne la deuxième et la troisième épître, c'est en qualité d'ancien que Jean les a rédigées.

Les anciens ont la responsabilité de conduire, prendre soin et veiller sur les croyants parmi lesquels ils se réunissent. Cette charge pastorale requiert entre autres sagesse, piété et maturité spirituelle pour discerner les situations et connaître les besoins.

1| 1 Jean 2 : 21

2| 1 Jean 1 : 5

3| Jérémie 10 : 10, 1 Jean 4 : 8

4| Jean 1 : 12

5| 2 Pierre 1 : 4

6| Éphésiens 2 : 20

À la différence de la première épître, les deuxième et troisième épîtres de Jean ne contiennent pas des enseignements doctrinaux fondamentaux, mais plutôt des instructions pratiques personnelles en relation avec la marche chrétienne. C'est la raison pour laquelle Jean se présente comme un ancien dans ces deux lettres ; leur contenu fait ressortir plusieurs qualités morales de celui qui prend soin du troupeau. Nous pouvons y voir :

- l'amour agissant avec la vérité,
- l'affection fraternelle et la douceur,
- l'intérêt pour les frères et sœurs,
- le souhait de croissance spirituelle,
- la connaissance des situations personnelles et collectives,
- les encouragements, exhortations, instructions,
- l'humilité.

# COMMENTAIRE SUR LA 2<sup>E</sup> ÉPÎTRE DE JEAN

7

COMMENTAIRE SUR 2 ET 3 JEAN

## 2 Jean 1-3

**L'ancien à la dame élue et à ses enfants**, que j'aime dans la vérité, - et non pas moi seul, mais aussi tous ceux qui connaissent la vérité, - à cause de la vérité qui demeure en nous et qui sera avec nous pour toujours.

Cette lettre est la seule explicitement adressée à une femme et à ses enfants. En cela, elle a un caractère unique et particulier.

Le terme de « dame » selon le sens employé ici, ne se trouve que dans cette épître (aussi répété au verset 5). L'origine grecque définit le mot « dame » comme un titre d'honneur qui exprime le respect et la révérence (ce titre désignait souvent les épouses).

C'est donc avec beaucoup de respect que Jean s'adresse à cette femme. Sachons donc user aussi d'humilité et de délicatesse dans nos relations les uns envers les autres, en estimant l'autre supérieur à soi-même<sup>1</sup>.

Cette dame est « élue » ; elle donc une enfant de Dieu, choisie par lui, une rachetée par grâce, elle fait partie de ceux qui ont été « **élus avant la fondation du monde** »<sup>2</sup>, « **élus selon la préconnaissance de Dieu** »<sup>3</sup>.

Les « enfants » mentionnés ici (comme aussi verset 13) désignent les descendants de la femme à qui Jean s'adresse. Ailleurs, Jean utilise cette expression dans un sens spirituel pour illustrer un état de croissance<sup>4</sup> ou un lien dans la foi<sup>5</sup>.

Le fait que Jean s'adresse à cette femme et à ses enfants révèle donc le contexte intime et familial de cette épître.

Par cela, l'Esprit de Dieu veut montrer les choses suivantes :

1| Philippiens 2 : 3

2| Éphésiens 1 : 4

3| 1 Pierre 1 : 2

4| 1 Jean 2 : 12

5| 1 Jean 2 : 1

## UN CONTENU QUI CONCERNE TOUS LES CROYANTS

Cette lettre n'est pas envoyée à des anciens, des docteurs, des érudits spirituels, mais à une femme et à ses enfants. Ce public-cible révèle que ce message s'adresse à tous; de ce fait, même si, à une première lecture, cette lettre peut sembler compliquée, elle se veut accessible par tous les croyants, qu'ils soient hommes, femmes, jeunes, adultes ou vieillards. Elle nous concerne chacun.

Cela est digne d'attention, car cette épître traite de la vérité en relation avec la marche du croyant. L'apôtre instruit notamment sur l'attitude à avoir vis-à-vis de séducteurs et de faux docteurs. Or, **« la détection et le refus d'une mauvaise doctrine ne sont pas, en premier lieu pour le croyant, une question de facultés intellectuelles ou d'intelligence. C'est avant tout une question de ce que nous pouvons appeler l'instinct spirituel. »** (F.B. Hole).

L'« instinct spirituel » peut être défini comme le « sixième sens spirituel » qui permet de détecter ce qui convient ou non devant le Seigneur; c'est la capacité de discernement du bien et du mal que le croyant reçoit en vivant dans la communion avec le Seigneur.

Cette capacité est en quelque sorte le premier stade de développement de l'intelligence spirituelle, dont la maturité s'acquiert, se forge et grandit avec la relation personnelle avec Dieu et l'expérience chrétienne. Ce premier stade peut être assimilé à ce qui nous est dit dans la première épître sur les « petits enfants », qui connaissent le Père. Les jeunes gens, puis les pères, peuvent chacun correspondre à des stades de développement plus élevés.

Ainsi donc, indépendamment de ses capacités intellectuelles, tout croyant spirituel est capable d'identifier et de discerner ce qui ne convient pas au Seigneur. C'est donc un encouragement pour chacun.

Cherchons donc à vivre près de Dieu, en priant et en lisant sa Parole, pour recevoir ainsi la sagesse et l'intelligence spirituelle: **« Celui qui est spirituel discerne toutes choses »**<sup>1</sup>.

### LA RESPONSABILITÉ DANS LA FAMILLE CHRÉTIENNE

La vérité dans l'amour, l'amour dans la vérité ne s'exercent pas uniquement dans le cadre de la marche personnelle et de la vie collective de l'assemblée. Les croyants ont aussi une responsabilité particulière liée à leur propre maison / famille: qui peut entrer chez moi et manger avec moi? Comment agir dans

1| 1 Corinthiens 2 : 15



telle ou telle situation ? À cet effet, il est nécessaire de prendre le temps de lire la Parole de Dieu en famille. Par ce moyen, Dieu agit, et forge les consciences, forme cette capacité nécessaire en chacun pour amener à discerner ce qui est juste et ce qui ne l'est pas.

## **LA RESPONSABILITÉ DES SŒURS ET DES MÈRES DE FAMILLE**

La vérité et l'amour ne sont pas des préceptes théoriques, doctrinaux, dont la compréhension serait exclusivement sous la responsabilité des frères ; cette lettre adressée à une femme chrétienne met en évidence que les sœurs ont aussi la responsabilité de comprendre la doctrine chrétienne, et, dans leur propre « sphère d'action », une implication particulière quant à la marche dans la vérité et dans l'amour. Dans le cadre de la famille chrétienne, la piété d'une mère est nécessaire ; elle imprègne de manière heureuse la maison, pour sa propre bénédiction et celle de sa famille. Cela montre donc que la doctrine et la marche pratique sont liés : pour pouvoir mettre en pratique des enseignements de Dieu (la doctrine), il faut d'abord les connaître !

# L'IMPORTANCE DE RENDRE LA PAROLE DE DIEU COMPRÉHENSIBLE

10

COMMENTAIRE SUR 2 ET 3 JEAN

Un message compréhensible par les plus jeunes l'est par les plus âgés. Dans le contexte familial, il est nécessaire que les pères de famille sachent rendre la Parole de Dieu abordable pour leurs enfants et l'expliquer de manière accessible, avec des mots adaptés à leur langage. Quelques versets, accompagnés d'une explication simple basée sur des exemples quotidiens, sont souvent mieux retenus par les plus jeunes que la lecture d'un chapitre entier. Et quant à la vie collective, demandons au Seigneur que sa Parole soit aussi expliquée avec un langage compréhensible par tous, afin qu'elle édifie et réponde aux besoins de chacun !

## 2 Jean 1-3

L'ancien à la dame élue et à ses enfants, **que j'aime dans la vérité**, - et non pas moi seul, mais aussi tous ceux qui connaissent la vérité, - à cause de la vérité qui demeure en nous et qui sera avec nous pour toujours.

Jean aime cette dame dans la vérité (ou dans vérité), comme il aimait aussi Gaïus<sup>1</sup>.

Dans les premiers versets de cette épître, la vérité est mentionnée plusieurs fois.

2 Jean 1 : aimer dans la vérité

2 Jean 1 : connaître la vérité

2 Jean 2 : la vérité demeure en nous

2 Jean 3 : la grâce, la miséricorde et la paix de Dieu se déploient dans la vérité

2 Jean 4 : marcher dans la vérité.

La vérité peut être définie comme ce qui est fondamentalement réel, ce qui est conforme à la réalité.

Jésus Christ est le chemin, la vérité, la vie<sup>2</sup> ; l'être humain ne peut donc trouver la vérité qu'en Lui.

Cette expression répétée dans cette épître met donc en évidence l'importance de la vérité. Posséder la vérité induit des effets pratiques dans la vie chrétienne.

L'amour est lié à la vérité, et réciproquement. L'amour est l'essence de Dieu : Dieu est amour<sup>3</sup>.

1| 3 Jean 1

2| Jean 14 : 6

3| 1 Jean 4 : 8

Le croyant est dans le Véritable, Jésus Christ, le Fils de Dieu, le Dieu véritable et la vie éternelle<sup>1</sup>. Il est donc rendu capable d'aimer comme Lui, dans la vérité, c'est-à-dire sans tolérance ou compromis avec le péché. Ceci est en opposition avec le monde, où l'amour est dicté par la vue et les sentiments humains.

Plusieurs expressions de la Parole soulignent le lien entre l'amour et la vérité :

- L'amour se réjouit avec la vérité<sup>2</sup>.
- L'obéissance à la vérité est nécessaire pour aimer d'un cœur pur<sup>3</sup>.
- Nous sommes appelés à aimer en action et en vérité<sup>4</sup>.
- L'amour s'exerce dans la vérité<sup>5</sup>.

En aimant cette dame dans la vérité, Jean met lui-même en pratique l'exhortation qu'il avait donnée aux croyants, à savoir d'aimer « en action et en vérité »<sup>6</sup>.

Combien il est aussi nécessaire de savoir mettre soi-même en pratique les enseignements de la Parole de Dieu pour pouvoir exhorter nos frères et sœurs !

## 2 Jean 1-3

L'ancien à la dame élue et à ses enfants, que j'aime dans la vérité, - **et non pas moi seul, mais aussi tous ceux qui connaissent la vérité**, - à cause de la vérité qui demeure en nous et qui sera avec nous pour toujours.

L'apôtre Jean s'associe à tous ceux qui connaissent la vérité.

Ici, la vérité englobe Dieu et comment il s'est révélé : en Jésus Christ, son Fils. Connaître la vérité, dans le sens de cette épître, est avoir reçu et confessé personnellement Jésus Christ, Fils de Dieu, comme Sauveur, en reconnaissant ainsi sa divinité et son humanité.

Ceux qui connaissent la vérité sont donc ici tous les saints, les enfants de Dieu, qui possèdent le Saint Esprit, l'Esprit de vérité.

Dans une autre situation, le Seigneur Jésus avait aussi enseigné quelque chose au sujet de ceux qui connaissent la vérité.

1| 1 Jean 5 : 20

2| 1 Corinthiens 13 : 6

3| 1 Pierre 1 : 22

4| 1 Jean 3 : 18

5| 2 Jean 1, 3 Jean 1

6| 1 Jean 3 : 18

**« Jésus donc dit aux Juifs qui avaient cru en lui : si vous persévérez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. »<sup>1</sup>**

Dans ce verset, la vérité est plutôt l'ensemble de la révélation de Dieu, consignée aujourd'hui pour nous dans la Bible, la Parole écrite. Le Seigneur Jésus parle de la connaissance progressive de la révélation de Dieu. En persévérant dans la Parole, le croyant fera des progrès spirituels et discernera toujours mieux les résultats de l'œuvre de Christ à la croix, dont fait partie l'affranchissement (*la vérité vous affranchira*).

### 2 Jean 1-3

L'ancien à la dame élue et à ses enfants, que j'aime dans la vérité, - et non pas moi seul, mais aussi tous ceux qui connaissent la vérité, - **à cause de la vérité qui demeure en nous et qui sera avec nous pour toujours.**

D'un côté, le croyant est dans une personne divine : Jésus Christ, le Véritable.

De l'autre, une personne divine demeure dans le croyant : le Saint Esprit.

Ce sont deux facettes distinctes, mais absolument liées.

Le Saint Esprit est la vérité<sup>2</sup>, il est l'Esprit de vérité qui est avec nous éternellement et demeure en nous<sup>3</sup>.

Tous ceux qui connaissent la vérité, sont ainsi rendus capables d'aimer dans la vérité, d'une part parce qu'ils sont en Dieu, Jésus Christ, le Véritable, et d'autre part, parce que Dieu habite en eux par le Saint Esprit.

Cette double assurance est un sujet de joie et de reconnaissance !

### 2 Jean 3

**La grâce, la miséricorde, la paix, seront avec vous** de la part de Dieu le Père et de la part du Seigneur Jésus Christ, le Fils du Père, dans la vérité et dans l'amour.

La **grâce** de Dieu est sa faveur envers l'être humain pécheur, qui mérite le jugement. Sa grâce a été démontrée de la manière la plus glorieuse en lui donnant un moyen pour être sauvé : Jésus Christ<sup>4</sup>. La grâce de Dieu se manifeste aujourd'hui par sa patience, sa puissance, son secours, ses dons dont il fait bénéficier ses enfants.

1| Jean 8 : 32

2| 1 Jean 5 : 6

3| Jean 14 : 16-17

4| Romains 6 : 23, Tite 2 : 11

La **miséricorde** de Dieu est sa compassion envers l'être humain : il le voit défaillir, souffrir, dans sa misère, et agit avec bonté à son égard pour le délivrer, le guérir, le soulager. Le récit de Ebed-Mélec qui tire Jérémie de sa fosse avec des cordes illustre ce qu'est la miséricorde<sup>1</sup>.

La **paix** mentionnée ici est la paix du cœur : c'est l'état tranquille du croyant, qui se repose avec confiance en Dieu. La paix est aussi un don de Dieu, une manifestation de sa grâce.

Ces trois caractères forment en quelque sorte une corde triple divine<sup>2</sup>.

Ces expressions « grâce, miséricorde, paix » sont aussi mentionnées dans les deux épîtres à Timothée, qui commencent avec cette formule de souhait « **Grâce, miséricorde, paix de la part de Dieu le Père et du christ Jésus notre Seigneur !** »<sup>3</sup>

Toutefois, la différence de la tournure employée dans cette épître de Jean (« seront avec vous ») semble montrer qu'il ne s'agit pas ici d'un souhait, mais plutôt d'un état, d'une condition utile, sinon nécessaire, selon laquelle la paix, la miséricorde et la grâce peuvent s'exercer : dans la vérité et dans l'amour (selon l'original : « dans vérité et amour »).

## 2 Jean 3

La grâce, la miséricorde, la paix, seront avec vous **de la part de Dieu le Père et de la part du Seigneur Jésus Christ, le Fils du Père**, dans la vérité et dans l'amour.

Dieu le Père et Dieu le Fils sont ici distinctement mentionnés ; cela met en évidence le caractère propre à chacune des personnes divines, comme aussi leur relation avec les croyants.

### Dieu le Père

Ce titre de Dieu « Le Père » est en relation avec la famille ; les croyants, nés de Dieu, sont enfants de Dieu et forment ensemble une famille ; ils sont liés entre eux par la même vie et connaissent Dieu comme leur Père<sup>4</sup>.

### Le Seigneur Jésus Christ, le Fils du Père

Le Seigneur Jésus Christ est Fils de Dieu, il est le Dieu véritable<sup>5</sup>, Dieu le Fils ; il est aussi le Fils du Père, celui qui nous l'a fait connaître<sup>6</sup>.

1| Jérémie 38 : 11-13

2| Ecclésiaste 4 : 12

3| 1 Timothée 1 : 2, 2 Timothée 1 : 2

4| Jean 20 : 17

5| 1 Jean 5 : 20

6| Luc 10 : 22, Jean 1 : 18

Ce titre « Fils du Père » -unique dans la Bible- souligne à la fois l'identité de nature du Fils avec le Père (« **Moi et le Père, nous sommes un** »<sup>1</sup>), la glorieuse intimité entre les personnes divines (« **Le Père aime le Fils** »<sup>2</sup>, « **J'aime le Père** »<sup>3</sup>), comme aussi la différence de position (le Fils - le Père).

Ce titre « Fils du Père » met aussi en évidence la suprématie absolue de Jésus Christ par rapport aux croyants, enfants de Dieu : il est le Seigneur, le Fils unique du Père.

Cette concision a une importance particulière, car, dans le contexte de cette épître, des fausses doctrines circulaient sur la divinité et l'humanité de Christ.

### 2 Jean 3

La grâce, la miséricorde, la paix, seront avec vous de la part de Dieu le Père et de la part du Seigneur Jésus Christ, le Fils du Père, **dans la vérité et dans l'amour.**

Ni la grâce, ni la miséricorde, ni la paix, ne doivent s'exercer au détriment de la vérité et de l'amour.

Ici, la vérité est citée en premier, et l'amour ensuite, alors que, au début de l'évangile selon Jean, la vérité est citée après la grâce : « **la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ.** »<sup>4</sup>

Pour être sauvé (évangile selon Jean), l'homme pécheur avait premièrement besoin de grâce (c'est-à-dire de l'amour divin traduit par le don du Seigneur Jésus). Si Dieu avait d'abord agi dans son caractère de sainteté et de vérité, l'homme aurait été foudroyé à cause de son état.

En revanche, lorsqu'il s'agit de la marche chrétienne (épître de Jean), la vérité est en quelque sorte le terrain sur lequel l'amour divin peut s'exercer. Cela est souligné par l'ordre donné ici : dans la vérité et dans l'amour.

Ces trois premiers versets forment la salutation de l'apôtre : une salutation vraie et pleine d'amour.

1| Jean 10 : 30

2| Jean 3 : 35, Jean 5 : 20

3| Jean 14 : 31

4| Jean 1 : 17. Dans l'original, le mot « venir » est au singulier (« vint »), mettant en relief le lien intime entre la grâce et la vérité

***Je me suis beaucoup réjoui d'avoir trouvé de tes enfants qui marchent dans la vérité,*** comme nous en avons reçu le commandement de la part du Père.

Dans cette deuxième lettre, l'apôtre donne des enseignements très sérieux et actuels sur l'attitude à avoir vis-à-vis de ceux qui ne marchent pas dans la vérité. Mais il commence cette lettre en mettant en évidence ce qui le réjouit beaucoup : voir les enfants de la sœur à qui il s'adresse marcher dans la vérité.

L'expression « **de tes enfants** » semble indiquer que certains enfants de cette sœur marchaient dans la vérité, mais pas tous. Ainsi, plutôt que de mettre l'aspect négatif en évidence, l'apôtre souligne ce qui est positif, heureux, digne de louange : ceux qui marchent dans la vérité.

Nous sommes plus facilement exposés à critiquer qu'à louer et encourager. Que cette attitude nous instruisse à dire ce qui est vrai en relevant le positif !

Aujourd'hui encore, cela devrait être aussi un sujet de joie de constater, dans la génération qui suit, des enfants de Dieu qui marchent dans la vérité. Marcher dans la vérité (ou : marcher dans vérité), signifie, pour le chrétien, non seulement connaître, mais aussi marcher sur un chemin qui est fondé sur la vérité (le Seigneur Jésus, la Parole, le Saint Esprit). Il en résultera alors un fruit lié à la vérité : nous parlerons la vérité<sup>1</sup>, nous aimerons en vérité<sup>2</sup>, nous occuperons nos pensées de choses vraies<sup>3</sup>, ...

Marcher dans la vérité implique un apprentissage spirituel dans la proximité du Seigneur Jésus, nécessite de connaître Dieu pour lui plaire ; c'est la responsabilité qui incombe à chaque croyant.

La foi, comme la connaissance de la vérité, ne sont pas héréditaires ; c'est la raison pour laquelle, dans les familles chrétiennes, les parents ont un rôle fondamental pour instruire leurs enfants dans la vérité, pour les enseigner à connaître Dieu et à l'aimer. C'est aussi ce que devaient faire les Israélites : **« Et tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta force. Et ces paroles, que je te commande aujourd'hui, seront sur ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils, et tu en parleras, quand tu seras assis dans ta maison, et quand tu marcheras par le chemin, et quand tu te coucheras, et quand tu te lèveras ; et tu les lieras comme un signe sur ta main, et elles te seront pour fronteau entre les yeux, et tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. »**<sup>4</sup>

En écrivant à Timothée, Paul avait mis en évidence la foi sincère qui caractérisait sa grand-mère, puis sa mère, puis Timothée lui-même.<sup>5</sup>

1| Éphésiens 4 : 25

2| 1 Jean 3 : 18

3| Philippiens 4 : 8

4| Deutéronome 6 : 5-8

5| 2 Timothée 1 : 5

Toutefois, cette foi n'avait pas été transmise génétiquement ; c'est, entre autres, grâce à la piété et l'exemple donné par ses aïeules, que la foi personnelle de Timothée avec Dieu s'était construite.

Combien il est important d'être des exemples pour nos enfants, spécialement dans le domaine de la vie chrétienne !

## 2 Jean 4

Je me suis beaucoup réjoui d'avoir trouvé de tes enfants qui marchent dans la vérité, **comme nous en avons reçu le commandement de la part du Père.**

Alors que nous vivons dans le temps de la grâce, de la liberté chrétienne, cette expression « commandement » (ou : ordre) pourrait peut-être surprendre. Nous ne sommes en effet plus sous la loi, pourquoi avons-nous besoin de commandements ?

La liberté chrétienne ne signifie pas faire ce que l'on veut : elle se réalise dans l'obéissance à Dieu ; c'est la condition pour demeurer dans l'amour du Père (c'est-à-dire approuvé de Dieu). C'est la raison pour laquelle nous avons besoin de commandements.

Le Seigneur Jésus, parfait Serviteur, avait reçu lui-même des commandements de son Père et les avait gardés<sup>1</sup>.

En tant qu'enfants de Dieu, nous recevons des ordres, des commandements de la part de notre Père céleste et sommes responsables d'y marcher et d'accomplir sa volonté. Ses commandements ne sont pas pénibles<sup>2</sup>, parce qu'ils se réalisent avec la nouvelle vie que Dieu nous a donnée, et en vertu de la puissance du Saint Esprit agissant en nous.

Dans cette épître, deux commandements divins sont mis en évidence : celui de marcher dans la vérité (verset 4) et celui de marcher dans l'amour (versets 5-6).

Dans ce verset, l'apôtre rappelle que nous (tous les croyants) avons reçu le commandement de la part du Père de marcher dans la vérité. Marcher dans la vérité, c'est agir en conformité avec les enseignements de la Parole de Dieu, qui est la vérité<sup>3</sup>. Cela implique donc d'entretenir une relation vivante avec le Seigneur, et de se laisser sonder par sa Parole en étant soumis à l'autorité divine paternelle. C'est l'action du Saint Esprit qui nous conduit dans toute la vérité<sup>4</sup>.

1| Jean 10 : 18, Jean 15 : 10

2| 1 Jean 5 : 3

3| Jean 17 : 17

4| Jean 16 : 13



***Et maintenant, ô dame, je te demande – non pas comme si je t’écrivais un nouveau commandement, mais celui que nous avons eu dès le commencement – que nous nous aimions les uns les autres; et l’amour, c’est que nous marchions selon ses commandements.***

Avec cette expression « Et maintenant », l’apôtre Jean introduit un autre commandement : l’amour.

Dans cette épître qui traite de l’attitude à avoir vis-à-vis des faux docteurs, le rappel de ce commandement lié à l’amour est saisissant. Il met en évidence que la vérité est indissociable de l’amour, et réciproquement : la vérité s’exerce dans l’amour et l’amour agit avec la vérité.

Ici, il est question de s’aimer les uns les autres, c’est un commandement qui avait été donné par le Seigneur Jésus<sup>1</sup>. Obéir à ce commandement est la preuve que nous sommes ses disciples<sup>2</sup>.

Jean précise que ce commandement n’est pas nouveau, il date du commencement. Que signifie « dès le commencement » ? De quel commencement s’agit-il ?

Dans ses écrits, l’apôtre Jean utilise à plusieurs reprises l’expression « au commencement » ou « dès le commencement ». Ce terme n’a toutefois pas toujours le même sens dans la Parole, la même temporalité, et il est utile de différencier ces expressions :

- Le commencement en rapport avec l’existence éternelle du Fils de Dieu<sup>3</sup>
- Le commencement en rapport avec la manifestation de Christ sur la terre<sup>4</sup>
- Le commencement en rapport avec le début du service du Seigneur Jésus sur la terre<sup>5</sup>
- Le commencement en rapport avec le service de Jean le Baptiseur<sup>6</sup>
- Le commencement en rapport avec la rencontre entre Jésus et Nicodème<sup>7</sup>
- Le commencement en rapport avec la chute initiale de Satan<sup>8</sup>

1| Jean 13 : 34, Jean 15 : 12, Jean 15 : 17

2| Jean 13 : 35

3| Jean 1 : 1-2; 1 Jean 1 : 1

4| 1 Jean 2 : 7, 13, 14, 24; 1 Jean 3 : 11; 2 Jean 5-6

5| Jean 6 : 64; Jean 16 : 4

6| Jean 10 : 40

7| Jean 19 : 39

8| Jean 8 : 44; 1 Jean 3 : 8

Le commencement dont il est question ici ne se trouve que dans les épîtres de Jean; il se réfère à la manifestation de Christ sur la terre, vie éternelle, fondement du christianisme.

Jésus Christ est une personne divine, il est «**sur toutes choses Dieu béni éternellement**»<sup>1</sup>. Mais il s'est anéanti et est venu comme homme sur la terre. C'est là, dans cet environnement plein de péché et de mort, qu'il a, depuis le début, manifesté quelque chose de nouveau et d'extraordinaire: la vie éternelle. La vie éternelle est une nouvelle vie, divine, qui n'avait jusque-là jamais été révélée. La venue du Seigneur Jésus Christ, porteur et messenger de cette vie éternelle, était un nouveau commencement, fondement du christianisme. La vie éternelle est maintenant la part de tous ceux qui ont cru au Fils de Dieu<sup>2</sup>.

Le christianisme a ainsi débuté avec Christ lui-même, lorsqu'il est venu sur la terre. C'est ce dont parle ce commencement.

Dans le contexte de cette épître où des séducteurs apportaient des nouvelles doctrines, Jean précise que ce commandement relatif à l'amour n'est pas nouveau. Il est «dès le commencement», c'est-à-dire lié à la manifestation de Christ sur la terre.

Il fallait la venue du Seigneur Jésus, et sa mort sur la croix pour que celui qui croit reçoive, par la vie éternelle et le Saint Esprit, la capacité d'obéir aux commandements de Dieu.

Ainsi, aujourd'hui, le croyant est rendu capable d'aimer Dieu, d'aimer les enfants de Dieu, et d'aimer aussi son prochain, parce qu'il possède le Saint Esprit qui habite en lui, dont l'amour est la première démonstration de son action<sup>3</sup>.

## 2 Jean 5-6

Et maintenant, ô dame, je te demande – non pas comme si je t'écrivais un nouveau commandement, mais celui que nous avons eu dès le commencement – que nous nous aimions les uns les autres; **et l'amour, c'est que nous marchions selon ses commandements.**

Aimer ne signifie pas tout accepter sous le couvert de la tolérance; l'amour du croyant envers les enfants de Dieu est «subordonné» à l'amour pour Dieu.

Aimer Dieu implique de lui obéir, de marcher selon ses commandements. Le Seigneur Jésus a lui-même rappelé ce lien entre l'amour et l'obéissance:

1| Romains 9 : 5

2| Jean 3 : 16, 36, Jean 6 : 40, 47

3| Galates 5 : 22

« Si vous m'aimez, gardez mes commandements. »<sup>1</sup>

« C'est ici mon commandement : que vous vous aimiez les uns les autres. »<sup>2</sup>

Les croyants auxquels Jean s'adresse vivaient parmi des personnes qui contestaient la divinité et l'humanité de Jésus Christ. L'apôtre rappelle donc que l'amour, manifestation de la vie divine, agit avec l'obéissance et implique de n'entretenir aucun contact avec ceux qui rejettent la doctrine liée à la personne de Christ.

« **Enfants, n'aimons pas de parole ni de langue, mais en action et en vérité.** »<sup>3</sup> : aimer en vérité ne signifie pas « aimer de manière vraie, authentique », car l'amour de Dieu versé dans nos cœurs est un amour pur et vrai. Cette injonction d'aimer en vérité concerne la manière dont nous exprimons pratiquement cet amour divin vis-à-vis de notre entourage : en conformité avec la nature de Dieu et la Parole de Dieu, la vérité.

Aimer en vérité implique donc, dans le cas de faux docteurs et de séducteurs, de ne pas les recevoir, ni les saluer.

## 2 Jean 6-7

**C'est ici le commandement, comme vous l'avez entendu dès le commencement, afin que vous y marchiez ;** car beaucoup de séducteurs sont sortis dans le monde, ceux qui ne reconnaissent pas Jésus Christ venant en chair. C'est là le Séducteur et l'Antichrist.

Dieu nous a donné des commandements, non pas pour alimenter nos connaissances intellectuelles, mais afin d'y marcher, c'est-à-dire de lui obéir. Cela concerne la vie pratique, terrestre.

Jean expose maintenant le sujet principal et fondamental de sa lettre : l'attitude à avoir vis-à-vis de personnes qui sont des séducteurs.

## 2 Jean 6-7

C'est ici le commandement, comme vous l'avez entendu dès le commencement, afin que vous y marchiez ; **car beaucoup de séducteurs sont sortis dans le monde, ceux qui ne reconnaissent pas Jésus Christ venant en chair.** C'est là le Séducteur et l'Antichrist.

La séduction est un moyen que le diable utilise pour tromper les hommes et les éloigner de Dieu. La séduction s'apparente à la ruse, au mensonge, à la tentation.

1| Jean 14 : 15

2| Jean 15 : 12

3| 1 Jean 3 : 18

C'est le caractère du diable : par la tentation et le mensonge, il a su séduire la femme dans le jardin d'Eden, ce qui a entraîné le péché dans le monde<sup>1</sup>.

Aujourd'hui encore, le diable utilise toutes sortes de ruses pour séduire les êtres humains et les éloigner de Dieu. Plusieurs exhortations mettent les croyants en garde de ne pas se laisser séduire<sup>2</sup>.

Dans le contexte de cette épître, la séduction revêt un caractère particulièrement grave, puisqu'elle est personnifiée dans des hommes, appelés « séducteurs ». Ces personnes se trouvaient initialement parmi les chrétiens, et s'en sont ensuite séparés en annonçant des doctrines perverses pour attirer des disciples<sup>3</sup>.

Il est nécessaire de préciser que ces personnes ne sont pas des rachetés, parce qu'elles ne confessent pas Jésus Christ venu en chair. L'apôtre Jean avait déjà mis cela en évidence dans sa première lettre :

**« Par ceci vous connaissez l'Esprit de Dieu : tout esprit qui reconnaît Jésus Christ venu en chair est de Dieu, et tout esprit qui ne reconnaît pas Jésus Christ venu en chair n'est pas de Dieu. »**<sup>4</sup>

Ces séducteurs sont particulièrement dangereux :

- D'une part, ils n'acceptent pas la doctrine du Christ (où : la doctrine relative à Christ, c'est-à-dire ce qui concerne la personne de Jésus Christ). Ils ne reconnaissent pas et refusent d'accepter que Jésus Christ est à la fois Dieu et homme. Rejeter cela est une atteinte à la personne du Seigneur Jésus.
- D'autre part, ces séducteurs font partie de ceux qui **« par de douces paroles et un beau langage », « séduisent les cœurs des simples »**<sup>5</sup>. Ils connaissent la Bible, mais en détournent des versets de leur signification, et par des rhétoriques et des théories qui semblent attrayantes, ils parviennent à convaincre et endoctriner leurs interlocuteurs.

## 2 Jean 6-7

C'est ici le commandement, comme vous l'avez entendu dès le commencement, afin que vous y marchiez ; car beaucoup de séducteurs sont sortis dans le monde, ceux qui ne reconnaissent pas Jésus Christ venant en chair. **C'est là le Séducteur et l'Antichrist.**

Les séducteurs sont identifiés au Séducteur et à l'Antichrist.

1| 2 Corinthiens 11 : 3

2| 1 Corinthiens 15 : 33, Galates 6 : 7, Éphésiens 5 : 6, Matthieu 24 : 4-5

3| Actes 20 : 30

4| 1 Jean 4 : 2-3

5| Romains 16 : 18

Ils portent donc les caractères du diable, qui est l'adversaire de Christ et des croyants<sup>1</sup>, et les séduit<sup>2</sup>. Ses traits, illustrés dans le passé dans Haman, l'adversaire des Juifs<sup>3</sup>, seront personnifiés, dans le futur, dans l'Antichrist, assimilé à une bête<sup>4</sup>.

L'apôtre avait déjà parlé de l'Antichrist dans sa première lettre :

- Il nie le Père et le Fils<sup>5</sup>.
- Il ne confesse pas Jésus Christ venu en chair<sup>6</sup>.
- Des antichrists, précurseurs de l'Antichrist (c'est-à-dire des personnes avec les caractères de l'Antichrist) sont déjà dans le monde, ce qui souligne que c'est la dernière heure<sup>7</sup>.

Au temps de l'apôtre, il y avait donc déjà des séducteurs et des antichrists ; combien plus aujourd'hui, lorsque nous pouvons constater que tant de mouvements religieux sont fondés sur des doctrines qui nient la divinité et l'humanité de Jésus Christ.

Comment donc l'enfant de Dieu doit-il agir face à ces personnes qui apportent des fausses doctrines ? Faut-il les traiter comme des ennemis ? Les accueillir ? Manifester de l'indifférence ?

Par le moyen de cette lettre adressée à une femme et à ses enfants, l'apôtre s'adresse à tous les croyants. Les versets qui suivent contiennent un enseignement sérieux, pratique et actuel, sous la forme d'une mise en garde, du rappel d'un principe fondamental, et d'une instruction quant à l'attitude à avoir.

## UNE MISE EN GARDE

### 2 Jean 8

***Prenez garde à vous-mêmes, afin que nous ne perdions pas le fruit de notre travail, mais que nous recevions un plein salaire.***

Tout d'abord Jean appelle les croyants à prendre garde à eux-mêmes. Nos cœurs (siège des affections) et nos esprits (siège de nos pensées), sont influençables et peuvent être troublés lorsqu'ils ne sont pas occupés de la personne du Seigneur Jésus et de ce qui est céleste<sup>8</sup>.

1| 1 Pierre 5 : 8

2| 2 Corinthiens 11 : 3

3| Esther 7 : 6

4| Apocalypse 13

5| 1 Jean 2 : 22

6| 1 Jean 4 : 3

7| 1 Jean 2 : 18

8| Colossiens 3 : 1-3, Philippiens 4 : 8-9

Dans le domaine spirituel, si nous sommes mal affermis et pas au clair sur les enseignements fondamentaux de la foi, nous pouvons être entraînés par des doctrines qui, bien qu'argumentées et fondées sur des versets de la Bible, sont fausses, tronquées, et nous éloignent de Christ.

En ne prenant pas garde à eux-mêmes, les croyants sont donc exposés à déchoir de leur fermeté, en étant entraînés par ces fausses doctrines, ces « **erreurs des pervers** »<sup>1</sup>.

C'est la raison pour laquelle nous avons cette injonction pressante à prendre à garde à nous même. Cela est possible en lisant et en sondant la Parole de Dieu avec le secours du Saint Esprit : ce sera notre sûreté et la base pour notre affermissement et notre croissance spirituelle dans la grâce et la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus Christ.

Les apôtres avaient été le moyen pour poser les fondements concernant la doctrine du Christ<sup>2</sup>. Ils avaient servi Dieu fidèlement en vue de recevoir un plein salaire de leur travail, c'est-à-dire dans la perspective que les croyants croissent en étant fondés et affermis dans cette doctrine, pour la gloire de Dieu. Par cette mise en garde, Jean souhaite ainsi que ce fruit pour Dieu ne soit pas perdu

## LE RAPPEL D'UN PRINCIPE FONDAMENTAL

### 2 Jean 9

***Quiconque mène plus avant et ne demeure pas dans la doctrine du Christ n'a pas Dieu. Celui qui demeure dans la doctrine, celui-là a le Père et le Fils.***

L'apôtre Jean énonce un principe fondamental, une définition, qu'il introduit par cette expression « Quiconque ». Cette tournure de phrase, qu'il a aussi souvent utilisée dans sa première lettre<sup>3</sup> place en quelque sorte un lien de cause à effet. Jean rappelle ici le principe fondamental qu'un enfant de Dieu, un véritable croyant, est celui qui demeure dans la doctrine du Christ.

Dans ce monde, beaucoup de doctrines religieuses, qui trouvent leur origine non seulement dans la Bible mais aussi dans l'imagination de l'homme, rejettent les enseignements fondamentaux relatifs à la personne de Christ. Ces doctrines semblent attrayantes, car elles parlent de la vie, de la paix, du millénium, et des efforts que l'homme pourrait, soi-disant, faire pour plaire à Dieu et mériter le paradis. C'est une tactique habile de Satan pour détourner l'homme du

1| 2 Pierre 3 : 17

2| 1 Corinthiens 3 : 10

3| Voir 1 Jean 2 : 23, 1 Jean 2 : 29, 1 Jean 3 : 3, 1 Jean 3 : 4, 1 Jean 3 : 6, ...

Seigneur Jésus Christ. Les personnes qui prêchent de telles doctrines ne demeurent pas dans la doctrine du Christ et n'ont pas la vie de Dieu.

Le croyant doit s'assurer que ce qu'il entend est exclusivement fondé sur la doctrine de Christ, c'est-à-dire qu'il doit prendre garde à ce que ces enseignements soient basés sur la personne et l'œuvre de Jésus Christ et ne vont pas au-delà de cette vérité.

Il est donc toujours nécessaire, lorsqu'une personne nous accoste en nous apportant des choses qui semblent spirituelles, de s'assurer que ce qu'elle dit est bien basé sur la Parole de Dieu et se fonde sur une personne: Jésus Christ, à la fois Dieu et homme.

Cette vérification peut être rapidement faite au début de la discussion par exemple en posant la question suivante : « Qui est Jésus Christ pour vous ? »

## UNE INSTRUCTION AU SUJET DE L'ATTITUDE À AVOIR

### 2 Jean 10-11

***Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne le saluez pas, car celui qui le salue participe à ses œuvres mauvaises.***

L'enseignement de l'apôtre concernant l'attitude à avoir vis-à-vis de ces faux docteurs est clair et sans équivoque: le croyant, autant les sœurs que les frères, ne doit ni recevoir, ni saluer ces personnes.

Cette instruction très catégorique peut amener le lecteur à se poser différentes questions.

### **Cette injonction doit-elle s'appliquer littéralement ?**

Oui, ces expressions doivent être comprises et appliquées littéralement: un croyant ne doit pas recevoir chez lui une personne qui apporte une fausse doctrine concernant la personne de Christ. Il ne doit même pas saluer cette personne (voir question ci-dessous **Que signifie « ne pas saluer ? »**).

### **Que signifie « ne pas saluer » ?**

La salutation dont parle l'apôtre n'est pas simplement une formule de courtoisie usuelle telle que « bonjour », « au revoir », .... Il s'agit de la salutation chrétienne.

Les croyants sont invités à se saluer par un saint baiser, un baiser d'amour<sup>1</sup>. Cette salutation est une des manifestations visibles du lien dans la famille de Dieu et de l'affection envers son frère ou sa sœur, l'un des résultats de l'amour de Dieu.

La salutation chrétienne devrait donc être réalisée entre tous les croyants, « **dans le Seigneur** »<sup>2</sup>, c'est-à-dire dans l'amour et la vérité.

Ce verset concerne donc l'attitude d'un croyant vis-à-vis de personnes qui n'ont pas la vie de Dieu et apportent des fausses doctrines qui nient la doctrine de Christ. Même s'il y a des apparences religieuses et de la dévotion chez ces personnes, le croyant ne devrait en aucun cas leur manifester cette salutation chrétienne, marque d'affection qui témoigne du lien entre les enfants de Dieu.

### **Comment une telle attitude aussi distante peut-elle être compatible avec l'amour ?**

L'amour agit toujours avec la vérité; cela peut impliquer, quelquefois, d'agir de manière qui semble humainement dure et inconvenante, comme c'est le cas ici. Il ne s'agit pas, comme chrétien, de se conformer à des us et coutumes dictées par ce monde, mais d'obéir à la Parole de Dieu. Lorsque le Seigneur Jésus était sur la terre, il a eu aussi quelquefois une attitude extrêmement sévère à l'égard de ceux qui bafouaient les droits de Dieu<sup>3</sup>. Mais cela ne l'empêchait pas de les aimer !

Ici, ces instructions s'appliquent dans une situation où une personne (un incrédule) s'approche d'un croyant avec l'intention de l'influencer en apportant une fausse doctrine liée à la personne du Seigneur Jésus (« si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine »). Pratiquement, il peut s'agir de personnes qui font du porte-à-porte, ou accostent les gens dans les rues. Cette personne est un séducteur, un ennemi, une personne dangereuse qui fait des mauvaises œuvres. Bien que le croyant doive aimer cette personne (ce qui l'amènera, par exemple, à prier pour elle), il ne peut en aucun cas manifester une quelconque forme d'affection visible ou de communion avec elle (exprimée par l'hospitalité et la salutation).

Dans notre société actuelle, reconnaissons que, par égard pour la personne ou par souci de ne pas vexer, nous sommes souvent peu conséquents en regard de ces instructions; ces versets gardent cependant toute leur actualité et devraient s'imposer à nous lorsque nous sommes face à une telle personne, après s'être enquis qu'elle n'apporte pas la doctrine du Christ.

1| Romains 16 : 16, 1 Corinthiens 16 : 20, 2 Corinthiens 13 : 12, 1 Thessaloniens 5 : 26, 1 Pierre 5 : 14

2| Romains 16 : 22

3| Matthieu 23 : 13 et suivants, Jean 2 : 15



**Comment agir pour que ce faux docteur, peut-être lui-même endoctriné à son insu, soit touché par l'amour de Dieu ?**

L'attitude du croyant doit être sans équivoque, et il est nécessaire, si un tel cas se présente, de demander à Dieu le secours pour savoir comment manifester l'amour dans la vérité, sans déroger à l'un de ces aspects.

Souvenons-nous que ces faux docteurs sont des séducteurs qui, tout en connaissant certaines parties de la Bible, n'ont pas la vie de Dieu, et, en tordant les Ecritures, présentent des doctrines qui semblent attrayantes et pourraient convaincre des croyants mal affermis en les éloignant de Christ. Ces personnes peuvent frapper à nos portes, mais sont aussi très actives dans le monde numérique.

De ce fait, il convient d'être extrêmement vigilant et, de manière générale, ne pas chercher à entrer en discussion et rapidement prendre congé de telles personnes. Le Seigneur montrera comment agir et, par cette démonstration d'amour dans la vérité, pourra peut-être produire un profond travail chez cette personne.

**Au sujet de ne pas recevoir : ces instructions s'appliquent-elles de manière générale à tous les incrédules ? Avons-nous la liberté d'inviter des incroyants pour manger chez nous ?**

Cette instruction concerne l'attitude à avoir vis-à-vis de personnes qui apportent une fausse doctrine et dont l'intention est de détourner les cœurs de Christ (des séducteurs).

Quant à l'attitude vis-à-vis des incrédules en général, le croyant est dans le monde, parmi des personnes qu'il côtoie quotidiennement (voisins, travail, école,...); il peut donc être placé devant des occasions d'inviter ces personnes pour leur parler du Seigneur Jésus.

Toutefois, comme en toutes choses, le croyant doit être sur ses gardes et avoir beaucoup de sagesse dans les invitations et les contacts qu'il entretient autour de lui.

Prenons donc garde à nos relations et ce qui les motive !

**Dans la chrétienté, il y a aussi des fausses doctrines enseignées par des croyants. Ces versets s'appliquent-ils aussi littéralement à leur égard ?**

L'histoire de la chrétienté a été annoncée par les paroles de Paul aux anciens d'Ephèse<sup>1</sup>; parmi les croyants, des hommes se sont levés pour apporter des fausses doctrines; aujourd'hui encore, de vrais croyants, enfants de Dieu, apportent malheureusement des enseignements qui ne sont pas la « saine doctrine » et portent atteinte à la gloire de Christ.

1| Actes 20 : 30

Dans le contexte de cette épître, l'application littérale (ne pas saluer, ne pas manger) concerne exclusivement des séducteurs incroyants. Ils ne concernent pas des enfants de Dieu (c'est-à-dire qui ont la vie éternelle et font partie de la famille de Dieu), même si ceux-ci enseignent de fausses doctrines.

Cependant, d'autres passages montrent que le croyant fidèle ne doit pas avoir de commerce avec un autre croyant qui désobéit volontairement et marche dans le péché<sup>1</sup>.

Un enfant de Dieu qui aime son Père céleste, va chercher à lui obéir. Il comprendra que, pour réaliser la communion avec Lui, et avoir son approbation, il est nécessaire de marcher dans la lumière et donc, de se séparer de toute forme d'iniquité<sup>2</sup>; ceci relève autant de la responsabilité des frères que des sœurs.

Le Seigneur donne au croyant désireux de lui plaire le discernement spirituel pour savoir comment agir de manière pratique, ce qu'il convient ou non de faire.

## 2 Jean 10-11

Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne le saluez pas, **car celui qui le salue participe à ses œuvres mauvaises.**

Bien que ce passage, soulignons-le, ne s'applique qu'à des séducteurs incroyants, ce point met en évidence le sérieux de la salutation.

En saluant celui qui n'apporte par la doctrine de Christ, le croyant participe, c'est-à-dire adhère, manifeste la communion (donne son accord) avec son interlocuteur. Une personne qui prêche une doctrine spirituelle différente que la doctrine chrétienne fait des œuvres mauvaises; si donc le croyant salue cette personne, il manifeste sa communion avec elle, adhère à ces actes mauvais; or il ne peut y avoir aucune communion entre la justice et l'iniquité<sup>3,4</sup>.

Au moyen de ces quelques lignes, Jean a donné aux destinataires de cette lettre des instructions très sérieuses liées à la marche dans l'amour et la vérité.

Ces enseignements pratiques, qui concernent notre attitude vis-à-vis de personnes qui n'apportent pas la doctrine du Christ, sont toujours actuels.

1| 1 Corinthiens 5 : 11, 2 Thessaloniciens 3 : 14

2| 2 Timothée 2 : 19

3| 2 Corinthiens 6 : 14

4| Bien que ce ne soit pas le sujet de cette épître, le principe mentionné ici s'applique dans le cadre de la famille de Dieu: en usant de la salutation chrétienne envers son frère ou sa sœur qui marche sciemment et volontairement d'une manière contraire aux enseignements de l'Écriture, le croyant signifie son accord avec lui/elle.

**2 Jean 12**

***Ayant beaucoup de choses à vous écrire, je n'ai pas voulu le faire avec du papier et de l'encre, mais j'espère aller vers vous et vous parler de vive voix, afin que notre joie soit complète.***

Jean, poussé par l'Esprit de Dieu, a écrit ce qu'il devait dans cette lettre et n'ajoute plus rien ; ses mots sont consignés dans la vivante et permanente Parole de Dieu, adressée à nous encore aujourd'hui.

Mais l'apôtre a encore de nombreuses choses sur le cœur qu'il souhaite partager oralement avec les destinataires de la lettre. Il espère donc pouvoir se rendre vers eux pour parler avec eux de vive voix. C'est ce qu'il désirera aussi dans sa lettre à Gaïus<sup>1</sup>.

Ceci est aussi une instruction pour nous. Nous vivons dans un monde digital où les réseaux sociaux permettent la communication immédiate, sous de nombreuses formes, et sans filtre.

Soyons donc attentifs de la manière dont nous échangeons entre nous et demandons à Dieu la sagesse pour savoir sous quelle forme nous devons communiquer quoi à nos frères et sœurs.

Rien ne remplace le contact en tête à tête : cherchons à rencontrer nos frères et sœurs et à parler de vive voix avec eux, en face et sans intermédiaire (médias).

**« Ceux qui craignent l'Éternel ont parlé l'un à l'autre. »<sup>2</sup>**

**2 Jean 13**

***Les enfants de ta sœur élue te saluent.***

Dans cette dernière phrase, l'auteur ajoute les salutations des enfants de la sœur à qui est adressée la lettre. Ces expressions « enfants, sœur » mentionnées ici sont littérales ; elles se réfèrent aux relations terrestres (comme verset 1).

La Parole ne nous donne aucune indication sur l'âge de ces enfants ; peut-être étaient-ils jeunes, peut-être adultes. Cette salutation semble toutefois mettre en évidence que ces descendants étaient en âge de discernement, comme aussi ceux auxquels la lettre s'adresse.

Dès que nos enfants sont capables de comprendre, sachons les instruire dans la vérité, afin qu'ils puissent, recevoir cette capacité de connaître la volonté de Dieu, si nécessaire pour la marche chrétienne, et croître pour la gloire du Seigneur !

1| 3 Jean 14

2| Malachie 3 : 16

# COMMENTAIRE SUR LA 3<sup>E</sup> ÉPÎTRE DE JEAN

28

COMMENTAIRE SUR 2 ET 3 JEAN

## 3 Jean 1

*L'ancien à Gaïus, le bien-aimé, que j'aime dans la vérité.*

C'est aussi en qualité d'ancien que Jean écrit cette lettre à Gaïus.

Nous ne savons pas exactement qui était ce Gaïus et quel lien l'unissait avec le rédacteur. Le titre « bien-aimé », employé plusieurs fois dans cette brève lettre<sup>1</sup> montre l'affection particulière que Jean portait à ce croyant.

Cette expression rappelle aussi que tous les rachetés sont des « **bien-aimés de Dieu** »<sup>2</sup>, amenés dans une relation très proche avec Lui, rendus agréables dans son Fils, le Bien-aimé<sup>3</sup>.

Toutefois, cette expression « bien-aimé » utilisée dans cette épître est d'autant plus remarquable qu'elle n'est pas utilisée dans l'épître précédente, dans laquelle Jean s'adresse à une sœur en l'appelant « dame élue ». Pourtant les destinataires de ces deux lettres étaient des croyants, des enfants de Dieu unis à Christ et marchaient dans la vérité ; ils étaient des bien-aimés en Dieu.

Cette différence de salutation semble donc montrer une certaine convenance. S'agissant de s'adresser à une sœur, Jean a de la retenue respectueuse ; s'agissant d'un frère, Jean montre son affection fraternelle et sa douceur.

Cette bienséance, cette sagesse dans ces aspects pratiques relationnels devrait aussi nous caractériser, peut-être spécialement dans les échanges sur les réseaux sociaux.

Jean aime Gaïus dans la vérité (ou dans vérité). C'est aussi dans la vérité qu'il aimait la dame élue à laquelle il écrit sa deuxième lettre<sup>4</sup>.

A plusieurs reprises dans cette courte lettre, il est fait mention de la vérité.

- L'amour dans la vérité (v1)
- L'appropriation personnelle de la vérité (v3a)
- La marche dans la vérité (v3b)
- La joie chrétienne et la vérité (v4)

1| 3 Jean 1, 2, 5, 11

2| Romains 1 : 17

3| Éphésiens 1 : 6

4| Voir à ce sujet le commentaire sur 2 Jean 1-3

- La coopération avec la vérité (v8)
- Le témoignage de la vérité (v12)

La répétition de ce mot forme comme la trame de cette épître.

Ici, cette expression lie l'amour à la vérité ; comme dans la deuxième épître, Jean met en évidence la relation entre la vérité et l'amour, et aborde des aspects pratiques qui en découlent.

Toutefois, par opposition à la lettre précédente, dans laquelle l'enseignement s'applique à l'attitude du croyant vis-à-vis de séducteurs et faux docteurs, cette troisième épître montre comment la vérité et l'amour doivent se manifester vis-à-vis de frères qui combattent pour le nom de Christ : en les recevant et en les soutenant.

### 3 Jean 2-3

**Bien-aimé, je souhaite qu'à tous égards tu prospères et que tu sois en bonne santé, comme ton âme prospère ;** car je me suis beaucoup réjoui quand des frères sont venus et ont rendu témoignage à ta vérité, c'est-à-dire comment tu marches dans la vérité.

Jean commence par se soucier de la prospérité de Gaïus : il exprime le souhait que sa situation matérielle, temporelle (les facultés, la santé, ...), soit aussi bonne que sa santé spirituelle, dont il peut dire qu'elle prospère. Cela montre que Gaïus n'était pas seulement dans un bon état spirituel, mais qu'il était caractérisé par la croissance spirituelle, croissance visible pour d'autres.

Plusieurs enseignements nous sont ainsi laissés dans ce souhait :

- Notre vie chrétienne devrait aussi être caractérisée par la croissance spirituelle. Elle se réalise en aimant le Seigneur Jésus et en recherchant à lui plaire. Pour cela, la lecture de la Bible, vivante Parole de Dieu, ainsi que la prière, sont nécessaires.
- Comme Jean qui connaissait l'état spirituel de son frère Gaïus, nous sommes aussi invités à nous soucier du bien-être spirituel de nos frères et sœurs. Ainsi, lorsque nous sommes avec d'autres croyants, sachons prendre du temps pour nous entretenir de nos sujets de joies et d'exercices spirituels réciproques.
- Sachons aussi souhaiter le bien pour nos frères et nos sœurs. S'intéresser à leur situation, à leur santé, permet de prier pour eux et de réaliser ainsi, aussi dans ces aspects de la vie terrestre, ce qu'est de « porter les charges les uns des autres ».<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Galates 6 : 2

Bien-aimé, je souhaite qu'à tous égards tu prospères et que tu sois en bonne santé, comme ton âme prospère; **car je me suis beaucoup réjoui quand des frères sont venus et ont rendu témoignage à ta vérité, c'est-à-dire comment tu marches dans la vérité.**

Après ce souhait adressé à Gaïus, Jean lui dit combien il est heureux des nouvelles qu'il a reçues de lui.

En effet, des frères avaient rendu un témoignage positif à son sujet (témoignage : rapport d'une personne sur ce qu'elle a vu et entendu).

Dans nos conversations, combien facilement nous parlons des uns et des autres, et avons tendance à rapporter les choses négatives au sujet de nos frères et sœurs. C'est de la médisance (lorsque ce n'est pas de la calomnie !), quelque chose qui déshonore le Seigneur, fait du tort au concerné, et jette du trouble dans l'Assemblée de Dieu.

**«Les paroles du rapporteur sont comme des friandises, et elles descendent jusqu'au dedans des entrailles.»<sup>1</sup>**

**«Tu n'iras point çà et là médisant parmi ton peuple.»<sup>2</sup>**

**«Rejetant donc toute malice et toute fraude, et l'hypocrisie et l'envie, et toutes médisances.»<sup>3</sup>**

Ne nous autorisons pas à nous nourrir de rapportages sur autrui, et gardons-nous de la médisance; au contraire, sachons voir et parler de ce qui est bon et utile dans nos frères et sœurs afin de nous en réjouir !

Ce témoignage au sujet de Gaïus est donc pour Jean un sujet de joie et il le lui signifie. Peut-être que nous avons la tendance à considérer ce qui nous semble un « bon état spirituel » (ce qui devrait être la marche normale du croyant !), avec une certaine indifférence, alors que nous sommes plus sensibles et touchés dans des situations qui nous affligent.

Cependant, le Seigneur Jésus est réjoui lorsque nous marchons avec le désir de lui plaire.

Sachons donc, comme Jean, nous réjouir en voyant notre frère, notre sœur, marcher en ayant le désir d'obéir au Seigneur.

C'est aussi ce que l'apôtre Paul avait expérimenté :

1| Proverbes 18 : 6 et Proverbes 26 : 22

2| Lévitique 19 : 16

3| 1 Pierre 2 : 1

**« Car lors même que je suis absent de corps, toutefois je suis avec vous en esprit, me réjouissant et voyant votre ordre, et la fermeté de votre foi en Christ. »<sup>1</sup>**

Les paroles de Jean à Gaïus sont un encouragement d'un ancien à un frère plus jeune dans la foi.

Aujourd'hui encore, des encouragements de frères (et sœurs) avancés en sagesse et en maturité spirituelle à des plus jeunes sont précieux. Tels des paroles dites à propos<sup>2</sup>, ils sont rafraîchissants pour l'âme. Reçus comme venant de la part du Seigneur, ce sont des messages qui permettent d'être conforté dans une décision, la réalisation d'un exercice, avec un effet positif et motivant dans la vie chrétienne.

Au sujet de Gaïus, les frères ont rendu témoignage à **« sa vérité »** (ou : la vérité qui est en lui). Cette expression unique montre comment Gaïus s'était approprié personnellement la vérité : il s'identifiait complètement avec les caractères de Dieu, sa marche se réalisait dans la vérité. La vérité divine était sienne, « sa » vérité. Quel beau témoignage !

Jean souligne également l'aspect qualitatif de la marche de Gaïus : **« comment tu marches »** (et non « que tu marches »). La vérité divine agissant dans Gaïus avait des effets pratiques, visibles dans sa vie chrétienne. Gaïus était un frère sincère, vrai, conséquent. Il n'avait pas un cœur partagé.

Comme pour Gaïus, la vérité de Dieu qui s'impose à nous devrait aussi avoir des effets pratiques dans notre vie ; à cet effet, nous sommes exhortés à ceindre nos reins de la vérité (c'est-à-dire appliquer la vérité à ce qui est de plus intime et caché dans notre être : nos pensées, nos désirs, nos motivations, nos affections), ce qui nous permettra de marcher soigneusement<sup>3</sup>, pour la gloire de Dieu.

### 3 Jean 4

***Je n'ai pas de plus grande joie que d'entendre dire que mes enfants marchent dans la vérité.***

Il semble que les enfants dont il est question ici sont les enfants « de cœur » de Jean, ceux dont il considère qu'il est le père spirituel, comme c'était aussi le cas de Paul envers Timothée, Tite et Onésime<sup>4</sup>. Cette expression a donc une portée différente de celle utilisée dans sa deuxième épître<sup>5</sup> dans laquelle il s'agit clairement des descendants.<sup>6</sup>

1| Colossiens 2 : 5

2| Proverbes 25 : 11

3| Éphésiens 6 : 14, Éphésiens 5 : 15

4| 1 Timothée 1 : 18, Tite 1 : 4, Philémon : 10

5| 2 Jean 1, 4, 13

6| La Parole ne révèle pas le lien entre Jean avec la femme élue de la deuxième épître, ni celui avec Gaïus, qu'il appelle bien-aimé. Qu'il y ait ou non un lien de famille terrestre entre ces croyants ne change absolument rien au à la force du message de ces épîtres.

Comme au verset précédent, la joie de l'apôtre est liée non pas seulement à la marche dans la vérité, mais au témoignage rendu par cette marche (« *entendre dire* »).

Marcher dans la vérité signifie obéir à la Parole de Dieu. Marcher dans la vérité implique de faire des choix, de prendre quelquefois des décisions difficiles, de marquer des ruptures dans les relations, d'aller parfois contre l'avis de sa propre famille terrestre. La marche dans la vérité se réalise aussi dans les larmes. Pourtant, c'est le chemin qui est selon Dieu, que Dieu peut approuver et dans lequel il peut donner sa bénédiction sans réserve.

Le Seigneur Jésus est pour nous l'exemple parfait. Son chemin a été difficile, marqué par la souffrance. Pourtant il a été fidèlement obéissant à son Dieu et Père; la Parole montre son chemin à tout croyant qui désire plaire à Dieu: un chemin difficile, mais béni.

Marcher dans la vérité entraîne un résultat visible ce dont d'autres peuvent être témoins. Ce témoignage est aussi un élément motivateur et encourageant pour d'autres croyants qui ont aussi le désir de suivre le Seigneur, par exemple en se séparant de systèmes religieux pour rechercher à se rassembler autour du Seigneur avec ceux qui l'invoquent d'un cœur pur<sup>1</sup>; en cela, c'est un sujet de joie pour les fidèles.

### 3 Jean 5-7

***Bien-aimé, tu agis fidèlement dans tout ce que tu fais pour les frères, même ceux qui sont étrangers; ils ont rendu témoignage à ton amour devant l'assemblée; et tu feras bien de les accompagner d'une manière digne de Dieu, car ils sont sortis pour le Nom, ne recevant rien de ceux des nations.***

Gaius ne marchait pas seulement dans la vérité, mais aussi dans l'amour.

La vérité est en effet indissociable de l'amour; la marche dans la vérité doit se réaliser avec un cœur plein d'amour pour les âmes, l'amour pour les âmes doit se manifester dans l'obéissance à la Parole de Dieu, la vérité. Marcher dans la vérité et dans l'amour, c'est suivre un chemin étroit avec un cœur large.

L'amour de Gaius était accompagné de la fidélité (c'est-à-dire la constance dans les engagements, le fait d'être digne de confiance). En cela, il montrait quelque chose du fruit de l'Esprit agissant en lui<sup>2</sup>.

Gaius exerçait un service particulier envers les frères (locaux et étrangers) avec beaucoup d'amour et de fidélité, ce dont le témoignage est rendu à toute l'assemblée. Le terme « assemblée » utilisé ici correspond au rassemblement de chrétiens dans un lieu et à un moment donné (où se réunissait Gaius); ce rassemblement

1| 2 Timothée 2 : 22

2| Galates 5 : 25



est la manifestation visible et locale de l'Assemblée de Dieu, constituée par tous les vrais chrétiens, nés de nouveau et sauvés par la foi en Jésus Christ.

Nous ne savons pas en quoi consistait exactement le service de Gaïus, mais cela importe peu. Aujourd'hui, beaucoup de services pour le Seigneur se réalisent discrètement avec amour et fidélité. Dieu connaît et apprécie tout ce qui est fait pour Lui et le récompensera bientôt parfaitement.

Ce verset met toutefois en évidence que l'amour de Gaïus se portait envers des frères étrangers : ce n'étaient donc pas des frères que Gaïus côtoyait régulièrement, avec qui ils entretenait des contacts de longue date ou avait des affinités humaines particulières. Sans beaucoup les connaître, Gaïus les aimait, ce dont l'assemblée pouvait en témoigner.

Dans la loi, Dieu avait souligné l'importance de l'amour envers l'étranger<sup>1</sup>. Il nous a lui-même aimés, alors que nous étions ennemis et étrangers<sup>2</sup>, ce dont nous trouvons une belle illustration dans l'histoire de Ruth la Moabite<sup>3</sup>.

L'exemple de Gaïus est donc un encouragement pour chacun à recevoir non seulement nos frères et sœurs que nous côtoyons, mais aussi à être prêts à accueillir ceux que nous ne connaissons pas. C'est cela, l'hospitalité<sup>4</sup>.

### 3 Jean 5-7

Bien-aimé, tu agis fidèlement dans tout ce que tu fais pour les frères, même ceux qui sont étrangers ; ils ont rendu témoignage à ton amour devant l'assemblée ; **et tu feras bien de les accompagner d'une manière digne de Dieu, car ils sont sortis pour le Nom, ne recevant rien de ceux des nations.**

Jean entame ici l'objet principal de sa lettre : l'attitude du croyant vis-à-vis de frères qui sont sortis pour le nom.

**Que veut dire ici « sortir pour le Nom » ?**

Ailleurs, les croyants sont invités à « **sortir hors du camp** »<sup>5</sup>, c'est-à-dire quitter un système religieux (le camp), pour s'attacher à Christ, ce qui amènera de l'opprobre. Mais ce n'est pas le sens de cette expression de l'épître de Jean « sortir pour le Nom ».

La deuxième partie de ce verset nous éclaire : « **ne recevant rien de ceux des nations** ».

1| Deutéronome 10 : 18-19, Deutéronome 24 : 21

2| Colossiens 1 : 21

3| Ruth 2 : 10

4| Hébreux 13 : 2

5| Hébreux 13 : 13

Dans le contexte de cette épître, cette expression « sortir pour le Nom » signifie donc : renoncer à des avantages et ressources mises à disposition par le monde (les nations) pour servir le Seigneur (le Nom est celui du Seigneur Jésus).

Il s'agissait donc de frères qui avaient quitté leur situation de confort matériel ou professionnel pour prêcher la Parole en visitant les assemblées et les croyants ; ils ne dépendaient, pour subvenir à leurs besoins, que de la libéralité de leurs frères et sœurs dans la foi.

Ces frères, dont le témoignage était connu, n'avaient été ni choisis, ni envoyés, par des hommes ou par des assemblées locales : c'est Dieu, le Seigneur de la moisson<sup>1</sup>, qui les avaient formés, qualifiés et envoyés pour Son Nom.

Les expressions que Jean utilise à leur égard montre que le service de ces frères était reconnu, et que les croyants devaient les recevoir et les soutenir ; ces frères avaient donc la confiance des assemblées qui reconnaissaient leur ministère comme reçu du Seigneur.

Ce principe est toujours actuel : si, d'une part, il est absolument fondamental d'identifier et de reconnaître l'appel du Seigneur dans tout service, mais particulièrement un service pour l'œuvre du Seigneur tel que présenté ici, il est tout aussi nécessaire de reconnaître et de recevoir ceux que le Seigneur a qualifiés. En faisant cela, nous coopérons avec la vérité.

Ceci est d'autant plus sérieux que la chair est toujours présente et agit par le moyen de l'orgueil qui se manifeste, quelquefois sous une forme qui semble spirituelle, par l'indépendance, la contestation ou l'insoumission.

Souvenons-nous que nous avons affaire à un seul et même Maître qui, en son temps, évaluera et appréciera parfaitement le travail qui aura été fait pour Lui.

L'apôtre Jean encourage ainsi Gaïus à accompagner ces frères étrangers, c'est-à-dire à pourvoir à leurs besoins de voyageurs et les conduire. L'apôtre Paul avait aussi exhorté les Corinthiens dans ce sens au sujet de Timothée<sup>2</sup>.

L'expression « tu feras bien » n'est pas une recommandation, encore moins un ordre : l'apôtre connaît l'amour de Gaïus pour ces frères et l'encourage dans ce service. Il lui signifie son approbation pour renforcer son comportement. Ce service pratique se réalisera d'une manière digne de Dieu ; l'importance est mise ici sur la forme dont ce service sera effectué, ce qui est aussi lié au témoignage rendu.

Demandons aussi au Seigneur de nous aider à ce que, quel que soit le service que nous faisons pour Lui, nous sachions l'accomplir de manière digne de Dieu, pour sa gloire.

1| Matthieu 9 : 38

2| 1 Corinthiens 16 : 10

**3 Jean 8**

***Nous donc, nous devons accueillir de tels hommes, afin de coopérer avec la vérité.***

L'apôtre Jean souligne la responsabilité des croyants : ils doivent accueillir (dans le sens de soutenir) ceux qui sont à l'œuvre du Seigneur <sup>1</sup>. Ce soutien peut prendre de nombreuses formes, matérielles ou spirituelles.

L'apôtre n'écrit pas « vous devez accueillir », mais « nous devons accueillir » ; il s'associe ainsi à tous les croyants. Quel bel exemple de la part d'un frère qui était à la fois un apôtre et un ancien ! Il ne se place pas au-dessus des autres en donnant des ordres, mais s'associe humblement à ses destinataires.

En soutenant ces frères, nous nous associons avec ce pourquoi ils sont sortis et ce qu'ils défendent : la vérité.

Soutenir ces frères, c'est non seulement exprimer notre communion dans leur service, mais c'est aussi collaborer avec eux, être des coparticipants à leur travail dans la vérité.

Cette exhortation de Jean est d'autant plus pertinente, qu'il y avait, dans l'assemblée (peut-être où Gaïus se trouvait), quelqu'un qui faisait tout pour empêcher de recevoir ces frères : Diotrèphe.

**3 Jean 9-10**

***J'ai écrit quelque chose à l'assemblée ; mais Diotrèphe, qui aime être le premier parmi eux, ne nous reçoit pas ; c'est pourquoi, si je viens, je me souviendrai des œuvres qu'il fait en débitant de méchantes paroles contre nous ; et, non content de cela, lui-même ne reçoit pas les frères ; ceux qui veulent les recevoir, il les en empêche et les chasse de l'assemblée.***

L'appréciation de Jean au sujet de Gaïus, et ses encouragements, font maintenant place à un sujet de tristesse.

Avant cette épître adressée à Gaïus, Jean avait envoyé une autre lettre à l'assemblée, dont le contenu ne nous a pas été communiqué. Toutefois, cette lettre a manifestement mis en évidence le mauvais état spirituel d'un homme nommé Diotrèphe.

Avant d'étudier ce sujet plus en détail, il est nécessaire de préciser les points suivants :

- Diotrèphe était un racheté. Ce frère faisait partie de l'assemblée locale à laquelle Jean avait écrit ; il était « parmi eux ». La manière dont Jean

<sup>1</sup>| Voir aussi 1 Corinthiens 16 : 10

parle de cette personne montre clairement qu'il était un frère et non pas un séducteur ou faux docteur incrédule.

- Jean a été conduit, par l'Esprit Saint, à écrire de cette façon sur l'attitude de ce frère, non pas dans un but de médisance ou par rancune, mais pour avertir tous les croyants.
- Ce qui est dit au sujet de Diotrèphe montre comment la chair (le principe de mal présent dans l'être humain, qui le fait pécher) est capable d'agir, même chez un croyant.
- Ainsi, un croyant qui ne se tient pas près du Seigneur, peut se comporter de la même manière que Diotrèphe, dont l'attitude pourrait faire douter qu'il s'agit vraiment d'un enfant de Dieu.

Dans ces lignes suivantes, Jean révèle comment Diotrèphe agit.

### IL AIME ÊTRE LE PREMIER DANS L'ASSEMBLÉE

Cette attitude caractérise l'orgueil, penchant détestable auquel nous sommes tous exposés. A la suite de Satan, qui a été déchu de sa position à cause de son orgueil, c'est la tendance de l'être humain, pécheur, de vouloir s'élever et prendre une place qui ne lui est pas attribuée.

Le Seigneur Jésus a instruit ses disciples à ce sujet <sup>1</sup>.

Le croyant, qui possède toujours la chair en lui (c'est-à-dire son état naturel humain pécheur, son mauvais caractère, ses penchants ...), est aussi exposé à l'orgueil, s'élever au-dessus de ses frères et vouloir être le premier parmi eux.

Nous sommes donc exhortés à avoir la même pensée que le Seigneur Jésus, l'exemple parfait, qui n'a pas regardé comme un objet à ravir d'être égal à Dieu, mais s'est anéanti et a pris la dernière place <sup>2</sup>.

Toutefois, aimer être le premier n'a pas toujours une consonnance négative: en effet, nous sommes encouragés à être les premiers dans les bonnes œuvres <sup>3</sup> et dans l'honneur à rendre aux autres <sup>4</sup>. Quel état d'esprit différent !

1| Luc 14 : 7-11, Marc 9 : 35

2| Philippiens 2 : 5-7

3| Tite 3 : 8

4| Romains 12 : 10

## IL NE NOUS REÇOIT PAS

Lorsque Jean écrit « il ne nous reçoit pas », il s'associe à tous les apôtres, lesquels avaient reçu du Seigneur le don et la mission de poser le fondement de la doctrine chrétienne<sup>1</sup> Il s'associe également avec tous ceux qui travaillent avec lui et pour lui.

Diotrèphe ne recevait donc pas les apôtres (dont Jean en faisait partie), c'est-à-dire qu'il n'acceptait pas de se soumettre à leur enseignement et à leur autorité morale. C'est de l'insoumission et de l'insubordination, conséquence de l'orgueil.

La Parole de Dieu nous enseigne à être soumis, c'est-à-dire à reconnaître, accepter une autorité et être disposé à lui obéir. Pour le croyant, la soumission s'applique :

- À tous, vis-à-vis de Dieu<sup>2</sup>.
- À tous, vis-à-vis des autorités et de tout ordre humain<sup>3</sup>.
- À tous, vis-à-vis des conducteurs, qui veillent à la santé spirituelle des croyants<sup>4</sup>.
- À tous, vis-à-vis de ceux qui se vouent au service des saints, qui coopèrent et travaillent à l'œuvre du Seigneur<sup>5</sup>.
- À tous, vis-à-vis des autres, dans la crainte de Christ<sup>6</sup>.
- Aux jeunes gens, vis-à-vis des anciens<sup>7</sup>.
- Aux enfants, vis-à-vis de leurs parents<sup>8</sup>.
- Aux esclaves et domestiques (ou : ouvriers, employés), vis-à-vis de leur maître (ou : patron, chef)<sup>9</sup>.
- Aux épouses, vis-à-vis de leur mari<sup>10</sup>.
- A l'assemblée, vis-à-vis de Christ<sup>11</sup>.

1| Éphésiens 2 : 20

2| Jacques 4 : 7

3| 1 Pierre 2 : 13

4| Hébreux 13 : 17

5| 1 Corinthiens 16 : 16

6| Éphésiens 5 : 21

7| 1 Pierre 5 : 5

8| 1 Timothée 3 : 4

9| Tite 2 : 9, 1 Pierre 2 : 18

10| Éphésiens 5 : 22

11| Éphésiens 5 : 24

## IL DÉBITE DE MÉCHANTES PAROLES CONTRE NOUS

Il est ici souligné la volonté de Diotrèphe de nuire aux frères auxquels il ne veut pas se soumettre : il débite des méchantes paroles contre eux, c'est-à-dire qu'il se plaît à parler d'eux méchamment, sans arrêt. Quelle animosité produite par l'orgueil !

Souvenons-nous que notre langue, un si petit membre peut faire beaucoup de ravages !<sup>1</sup>

Les propos de Diotrèphe sont publics, et Jean est aussi personnellement visé. Toutefois, il n'est pas sur place pour agir ; c'est la raison pour laquelle il dit simplement : « si je viens, je me souviendrai des œuvres qu'il fait ».

Jean ne donne pas plus d'explications et ne révèle pas le fond de sa pensée. Toutefois, nous pouvons tirer des enseignements, qui montrent comment l'amour et la vérité sont aussi liés dans cette situation :

- Lorsqu'il viendra, Jean ne fera pas comme si rien ne s'était passé : il se souviendra. Il ne s'agit pas de rancune ou d'amertume, mais de la démarche juste pour régler une affaire où on est personnellement touché.

Lorsqu'on nous fait personnellement du tort, il est nécessaire de remettre la situation à Dieu, sans esprit de rancune ou de vengeance, et étant toujours disposé à pardonner. C'est l'effet de l'amour divin, qui couvre une multitude de péchés<sup>2</sup> et toutes les transgressions<sup>3</sup>. Cependant, il est tout aussi nécessaire que l'offensé parle et reprenne l'offenseur qui a péché contre lui<sup>4</sup>. Nous ne devons pas simplement « passer l'éponge » en taisant la situation, en pensant que le temps pansera les blessures ; au contraire, cela produira de l'amertume souvent enfouie profondément, et parfois qui se transmet dans les générations suivantes !

- Jean n'écrit pas à ce frère Diotrèphe, mais il attend de pouvoir se rendre dans ce rassemblement. Nous ne savons pas si cela a été rendu possible. Toutefois, cette disposition de Jean montre combien il attachait de l'importance de parler de vive voix et ne pas simplement écrire une lettre à celui qui lui faisait du tort. Retenons aussi cette leçon et sachons aussi privilégier le contact de vive voix dans les situations relationnelles difficiles !

1| Jacques 3 : 5-10

2| 1 Pierre 4 : 8

3| Proverbes 10 : 12

4| Matthieu 18 : 15

## IL NE REÇOIT PAS LES FRÈRES

Les trois derniers traits de caractères de Diotrèphe sont en rapport avec son attitude vis-à-vis des frères qui sont sortis pour le Nom (v 7). Il ne les reçoit pas, empêche qu'ils soient reçus, et chasse de l'assemblée ceux qui les reçoivent. Quelle attitude ignoble et consternante !

Ce qu'ont vécu ces frères fait penser à ce que le Seigneur Jésus a enduré lui-même : il est venu chez les siens et n'a pas été reçu<sup>1</sup>, il n'a trouvé aucun consolateur<sup>2</sup> ; il a été trahi<sup>3</sup>, son disciple le plus fervent l'a renié<sup>4</sup>.

L'apôtre Paul, lui aussi, a rencontré non seulement l'opposition des incrédules, mais aussi des croyants, pouvant même dire à la fin de sa vie « **tous m'ont abandonné.** »<sup>5</sup>

En ne recevant pas ces frères, Diotrèphe montre qu'il refuse de coopérer avec la vérité<sup>6</sup>.

## IL EMPÊCHE CEUX QUI VEULENT LES RECEVOIR

Non seulement Diotrèphe ne voulait pas recevoir ces frères sortis pour le Nom, mais il empêchait ceux qui voulaient les accueillir et les soutenir.

Nous ne savons pas exactement comment ce frère influent agissait, mais, à cause de son attitude et de ses paroles, plusieurs étaient retenus d'accueillir ces frères fidèles étrangers.

La coopération avec la vérité, la communion dans l'œuvre du Seigneur étaient ainsi mises à mal.

Soyons vigilants et demandons au Seigneur de ne pas suivre cet exemple !

## IL LES CHASSE DE L'ASSEMBLÉE

Diotrèphe agit de telle sorte que les croyants qui veulent obéir au Seigneur et coopérer avec la vérité ne sont plus à l'aise et quittent l'assemblée (l'assemblée ici est le rassemblement local).

1| Jean 1 : 11

2| Psaumes 69 : 29

3| Luc 6 : 16

4| Luc 22 : 61

5| 2 Timothée 4 : 16

6| 3 Jean 8

Ainsi, à cause des paroles et du comportement d'un frère qui veut être supérieur aux autres, des croyants quittent le rassemblement local où le Nom du Seigneur est invoqué.

Aujourd'hui encore, nos paroles et notre comportement peuvent avoir aussi le même effet. Dans l'histoire de la chrétienté, beaucoup de relations ont été rompues à cause de calomnies, mensonges, médisances, accusations.

Combien cela est triste et sérieux !

### 3 Jean 11

**Bien-aimé, n'imité pas le mal, mais le bien.** Celui qui fait le bien est de Dieu ; celui qui fait le mal n'a pas vu Dieu.

Par ses paroles et son comportement Diotrèphe faisait du mal, il était un mauvais exemple qu'on ne doit pas suivre. Aussi, l'apôtre Jean encourage Gaïus, qu'il nomme pour la troisième fois « bien-aimé », à ne pas imiter le mal, mais le bien.

Etant enfants de Dieu, nous avons la vie divine et sommes rendus capables d'être des imitateurs de Dieu <sup>1</sup>.

Grâce à la puissance du Saint Esprit agissant en nous, nous pouvons ainsi refléter ses caractères dans la vie chrétienne.

Ainsi, quant au mal, nous sommes exhortés :

- À l'avoir en horreur <sup>2</sup> : le fuir avec effroi
- A s'en cacher <sup>3</sup> : ne pas laisser de prise au mal
- A s'en abstenir sous toutes ses formes <sup>4</sup> : se tenir à distance, éviter
- A s'en détourner <sup>5</sup> : s'en éloigner, ne plus le commettre
- À être simples <sup>6</sup> : garder son esprit pur
- A ne pas l'imiter <sup>7</sup> : ne pas le reproduire
- A ne pas être surmonté par le mal <sup>8</sup>

1| Éphésiens 5 : 1

2| Romains 12 : 9

3| Proverbes 22 : 3, Proverbes 27 : 12

4| 1 Thessaloniens 5 : 22

5| 1 Pierre 3 : 11

6| Romains 16 : 19

7| 3 Jean 11

8| Romains 12 : 21



En revanche, quant au bien, nous sommes enseignés :

- A le faire <sup>1</sup>
- A l'aimer <sup>2</sup>
- A être zélé <sup>3</sup>
- A être sage <sup>4</sup>
- A l'avoir en vue <sup>5</sup>
- A tenir ferme <sup>6</sup>
- A l'imiter <sup>7</sup>
- A surmonter le mal par le bien <sup>8</sup>

Quel programme !

### 3 Jean 11

Bien-aimé, n'imité pas le mal, mais le bien. ***Celui qui fait le bien est de Dieu ; celui qui fait le mal n'a pas vu Dieu.***

L'apôtre Jean précise que, pour pouvoir faire le bien, il faut être « de Dieu », c'est-à-dire avoir la vie éternelle.

Dans le monde, de nombreuses personnes et groupes agissent dans des intentions louables, en vue du bien (associations sociales, activités caritatives, philanthropiques, ...).

Or l'appréciation humaine n'est pas celle de Dieu : l'être humain, pécheur, est incapable de faire le bien avec ses propres efforts. C'est le constat douloureux qu'avait fait l'apôtre Paul :

***« Car je sais qu'en moi, c'est-à-dire en ma chair, il n'habite point de bien ; car le vouloir est avec moi, mais accomplir le bien, [cela] je ne le trouve pas. »*** <sup>9</sup>

1| 1 Pierre 2 : 15

2| Tite 1 : 8

3| Galates 4 : 18

4| Romains 16 : 19

5| Romains 5 : 2

6| Romains 12 : 9

7| 3 Jean 11

8| Romains 12 : 21

9| Romains 7 : 18

En effet, tout ce qui vient de la chair, de l'homme naturel (de ses propres pensées et sentiments) est péché, et ne peut donc pas plaire à Dieu. Seule la nouvelle nature que Dieu a donnée au croyant est capable de pratiquer le bien.

Le Seigneur Jésus lui-même évoque le sort de ceux qui auront pratiqué le bien comme aussi de ceux qui auront fait le mal :

**«Et ils sortiront, ceux qui auront pratiqué le bien, en résurrection de vie; et ceux qui auront fait le mal, en résurrection de jugement.»<sup>1</sup>**

La résurrection de vie (c'est-à-dire la première résurrection), ne concernera que ceux qui ont la vie de Dieu (et donc capables de pratiquer le bien). En revanche, ceux qui ont fait le mal (dans le sens: être dans un état permanent, l'état de l'homme naturel sans Dieu), sont ceux qui n'ont pas la vie de Dieu et seront jugés à cause de leurs œuvres.

L'apôtre Jean continue « celui qui fait le mal n'a pas vu Dieu ». Remarquons qu'il n'est pas dit ici: « Celui qui fait le mal n'est pas de Dieu » (par contraste avec celui qui fait le bien, qui est de Dieu).

Le croyant est né de Dieu, et donc capable de faire le bien, grâce au Saint Esprit et à la vie divine agissant en lui. Malheureusement, à cause de la chair en lui, il peut encore faire le mal. Et lorsque cela se produit, cela signifie que le croyant ne se trouve pas dans la communion avec Dieu: il n'a pas vu Dieu. C'était le cas de Diotrèphe.

### 3 Jean 12

**Démétrius a le témoignage de tous, et de la vérité elle-même; nous aussi, nous lui rendons témoignage,** et tu sais que notre témoignage est vrai.

Après avoir évoqué la triste situation de Diotrèphe, Jean parle positivement d'un autre frère: Démétrius.

A trois reprises il est mentionné le témoignage à son endroit.

## DÉMÉTRIUS A LE TÉMOIGNAGE DE TOUS

Cela signifie que ce frère était connu et apprécié de tous ceux qui le connaissaient: chacun pouvait rendre un bon témoignage à son égard. Il n'est pas précisé ce que ce frère faisait, mais ce qui nous en est dit nous montre qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un service public pour rendre un bon témoignage. Quel encouragement! Combien de services humbles et discrets, d'aides (par des frères et des sœurs) sont

<sup>1</sup>| Jean 5 : 29

utiles et contribuent à ce témoignage, qui est comme une « bonne renommée ». Un bon témoignage n'est pas seulement l'affaire d'un adulte : **« Même un jeune garçon se fait connaître par ses actions, si sa conduite est pure et si elle est droite. »**<sup>1</sup>

Précisions encore qu'il ne s'agit pas ici de faire quelque chose dans le but d'être connu ou apprécié (ce qui serait alors de l'orgueil, comme Diotrèphe), mais de discerner et faire humblement la volonté du Seigneur.

## DÉMÉTRIUS A LE TÉMOIGNAGE DE LA VÉRITÉ ELLE-MÊME

Ce qui compte, ce n'est pas l'appréciation des hommes, mais celle de Dieu. **« Étudie-toi à te présenter approuvé à Dieu »**<sup>2</sup> enjoignait Paul à Timothée, en relation avec la présentation de la Parole de Dieu.

Un message biblique peut être présenté sous une forme attrayante pour les auditeurs, mais ce qui importe est qu'il soit absolument conforme avec l'enseignement divin.

Démétrius avait le témoignage de tous, mais pas seulement ; il avait le témoignage de la vérité.

Cette expression ne signifie pas qu'il rendait témoignage à la vérité (ce qui était sans doute le cas), mais que sa marche, sa vie chrétienne était authentique et conforme à la vérité (c'est-à-dire la Parole de Dieu). La Parole de Dieu témoignait en quelque sorte pour lui.

## DÉMÉTRIUS A LE TÉMOIGNAGE DES APÔTRES

Jean s'associe avec les apôtres pour rendre un troisième témoignage positif à ce frère Démétrius.

Ces frères conducteurs, expérimentés, sages, avaient vu la marche de Démétrius qui était selon la Parole de Dieu et pouvaient témoigner en cela.

### 3 Jean 12

Démétrius a le témoignage de tous, et de la vérité elle-même ; nous aussi, nous lui rendons témoignage, **et tu sais que notre témoignage est vrai.**

Cette expression « tu sais que notre témoignage est vrai » peut se comprendre sous au moins deux sens différents :

1| Proverbes 20 : 11

2| 2 Timothée 2 : 15

- La véracité du témoignage de Jean (et des apôtres auxquels il s'associe). Ceci met en évidence la droiture et la fiabilité de ceux qui conduisaient comme aussi la confiance des frères et sœurs à leur égard (« tu sais »).
- La véracité du témoignage rendu par trois sources mentionnées ici : l'assemblée (tous), la vérité et les apôtres. Ce triple témoignage correspond à un principe biblique<sup>1</sup>, également mis en évidence lors de la mort du Seigneur Jésus sur la croix<sup>2</sup>.

### 3 Jean 13-14

***J'avais beaucoup de choses à t'écrire, mais je ne veux pas t'écrire avec l'encre et la plume : j'espère te voir bientôt et nous parlerons de vive voix.***

L'apôtre termine son épître après avoir transmis le message principal.

Comme c'était le cas dans sa deuxième épître<sup>3</sup>, dans laquelle il avait encore beaucoup de choses à échanger oralement avec ses destinataires, il espère aussi pouvoir rencontrer Gaïus pour parler avec lui de vive voix.

Dans la mesure du possible, sachons aussi rechercher le contact de vive voix, en tête à tête, avec nos frères et sœurs !

### 3 Jean 15

***Paix à toi.*** Les amis te saluent. Salue les amis, chacun par son nom.

La situation concernant Diotrèphe pourrait troubler Gaïus. Par cette salutation, l'apôtre lui souhaite la paix, c'est-à-dire la tranquillité du cœur produite par la confiance en Dieu.

Dieu lui-même a aussi dit : « paix à toi », ou « paix à vous » à des croyants troublés. Ces paroles ont été des encouragements qui ont produit un changement dans leur vie.

- Gédéon, qui tremblait après avoir vu l'Ange de l'Eternel, a été apaisé et a bâti un autel.<sup>4</sup>
- Daniel, qui était abattu après la révélation des visions de Dieu a repris des forces.<sup>5</sup>

1| Deutéronome 19 : 15

2| 1 Jean 5 : 7-8

3| 2 Jean 12

4| Juges 6 : 23

5| Daniel 10 : 19

- Les disciples rassemblés, qui étaient attristés le jour de la résurrection du Seigneur Jésus, se sont réjouis en le voyant.<sup>1</sup>

Ces situations illustrent aussi ce que peuvent être les exercices du chrétien, et le résultat positif produit par la confiance en Dieu.

### 3 Jean 15

Paix à toi. **Les amis te saluent. Salue les amis, chacun par son nom.**

Après avoir salué personnellement Gaïus, Jean lui transmet les salutations des frères et sœurs avec lesquels il se trouve, qu'il appelle « les amis ». Il lui demande de faire de même.

Cette expression « les amis » désignent tous ceux que le Seigneur Jésus a lui-même désigné « ses amis ».

**« Personne n'a un plus grand amour que celui-ci, qu'il laisse sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites tout ce que moi je vous commande. Je ne vous appelle plus esclaves, car l'esclave ne sait pas ce que son maître fait; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai ouï de mon Père. »<sup>2</sup>**

Cette expression évoque donc la communion que les croyants expérimentent avec Dieu et entre eux, en marchant dans l'amour et la vérité.

Jean demande à Gaïus de saluer chaque ami par son nom, c'est-à-dire apporter, de sa part, la salutation chrétienne à chacun individuellement.

Nous ne savons pas combien il y avait d'amis, mais cette injonction montre que Gaïus connaissait chacun et avait la liberté de pouvoir agir au nom de l'apôtre.

Ce dernier verset montre ainsi la communion et la confiance qu'il y avait entre Jean et Gaïus.

Que nos relations fraternelles en soient aussi empreintes !

1| Jean 20 : 19

2| Jean 15 : 13-15

Dans ces deux épîtres adressées personnellement, nous pouvons retenir beaucoup d'enseignements en rapport avec la vie chrétienne. La vie chrétienne se réalise avec Dieu, en communion avec Lui; il en résultera une marche où l'amour et la vérité agiront de manière équilibrée.

Les enseignements liés aux différentes personnes nommées dans ces deux épîtres aident à en résumer le contenu :

- La dame et ses enfants, destinataires de la deuxième épître, font ressortir l'importance d'adapter un enseignement biblique à tous.
- L'attitude à avoir vis-à-vis des séducteurs et faux docteurs montre l'importance de la salutation chrétienne, comme aussi l'intransigeance vis-à-vis de ceux qui ne reconnaissent pas la divinité et l'humanité du Seigneur Jésus.
- La communion et la confiance entre Gaïus et Jean, basée sur une marche dans la vérité et l'amour, montre comment nous pouvons aussi, sur la même base, expérimenter la communion entre générations et nous réjouir mutuellement du bien qui est dans l'autre.
- Nous devons tous accueillir et soutenir ceux qui sont sortis pour le Nom, ceux qui ont tout quitté pour servir le Seigneur. A cet égard, la dépendance et la soumission au Seigneur sont nécessaires.
- L'exemple de Diotrèphe montre comment l'orgueil peut agir dans un croyant et entraîner des effets désastreux dans un rassemblement local.
- Par contraste, ce qui est dit de Démétrius montre qu'il n'y a pas besoin de faire des œuvres connues publiquement pour rendre un bon témoignage.

Sur la base de ces enseignements et de ces exemples, demandons donc au Seigneur qu'il nous aide à marcher pratiquement dans la vérité et dans l'amour !

LA GRÂCE, LA MISÉRICORDE,  
LA PAIX, SERONT AVEC VOUS  
DE LA PART DE DIEU LE PÈRE  
ET DE LA PART DU SEIGNEUR  
JÉSUS CHRIST LE FILS DU  
PÈRE, DANS LA VÉRITÉ ET  
DANS L'AMOUR.

*2 Jean 3*

